

TEL : 0 2 0 3 / 3 4 0 3 9 5

3 3 8 9 4 8

TELEX : 8 5 5 3 6 7 I N M E D D

ADRESSE : M O L I K E S T R . 4 5

41000 D U I S B U R G 1 R F A

B E M C E N T R E D ' I N F O R M A T I O N

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARASTIRMA VAKFI



TEL : 0 2 0 3 / 3 4 0 3 9 5

3 3 8 9 4 8

TELEX : 8 5 5 3 6 7 I N M E D D

ADRESSE : MOLTKE STR. 45

41000 DUISBURG 1 RFA

B E M C E N T R E D ' I N F O R M A T I O N

TÜRKİYE SOSYAL TARİH ARAŞTIRMA VAKFI



"Les Comités Centraux du Parti Communiste de Turquie et du Parti Ouvrier de Turquie ont chargé, leurs secrétaires généraux de regagner la Turquie, depuis l'étranger où ils se trouvent comme réfugiés politiques, pour commencer les préparatifs nécessaires au démarrage des activités légales du PCUT qui sera formé par la fusion des deux partis".

Communiqué des CC du PCT et POT

du 26 octobre 1987

Quel est le sens de cette décision que les dirigeants du POT et du PCT s'engagent à mettre en oeuvre avec esprit de responsabilité et malgré des difficultés de toutes sortes ? Pour quel genre d'activité le POT et le PCT déploient-ils des efforts ? Quelle est la spécificité des histoires des deux partis ? De quel type de parti s'agit-il dans le Parti Communiste Unifié de Turki (PCUT) ? C'est pour entamer légalement l'activité de ce parti que les dirigeants du PCT et du POT se sont mis à l'oeuvre. Quelle est son identité qualifiée d'inhabituelle et de nouvelle ? Quelles taches met en avant le PCTU ? Quel régime démocratique revendique-t-il ?

Les extraits réunis ci-après sont les réponses de la bouche même des dirigeants du POT et du PCT à ces questions.

POUR QUELLE UNITE LE POT ET LE PCT DEPLOIENT DES EFFORTS

"L'unification du Parti Ouvrier de Turquie et du Parti Communiste de Turquie, le résultat ainsi obtenu, est le fruit de l'effort entrepris pour donner dans les conditions actuelles, une nouvelle synthèse à une activité déterminée et concluante menée en commun par les deux partis, avec leurs traditions révolutionnaires, leur expérience de programme, leur force organisationnelle et leur potentiel. Le Parti Communiste Unifié de Turquie marquera un tournant en ce sens qu'une séparation sera supprimée dans le mouvement politique de la classe ouvrière.

Cette unification ne se fait pas au niveau de principes généraux, abstraits. Elle est basée sur la force et le concret du fait d'être parvenu à des conclusions communes dans l'approche créatrice de la théorie, dans l'analyse des processus du changement dans le monde et en Turquie. Les orientations stratégiques dans l'approche du processus révolutionnaire, dans les voies de mobilisation des masses, dans les formations spécifiques que prendrait le socialisme dans le Turquie socialiste, dans le contenu qu'il y aurait, par le rôle que le parti jouera dans une vie interne et des normes développées, conformément à ce rôle.

En avançant l'objectif de la Paix et du Renouveau Démocratique à l'étape où nous sommes, le Parti Communiste Unifié de Turquie considère comme essentiel le renforcement de l'unité d'action de la classe ouvrière, des forces de gauche .

Le développement d'une politique de dialogue et de coopération entre les forces politiques et sociales de la Paix et du Renouveau Démocratique est la première condition prévue pour parvenir à la réalité

socio-politique actuelle, le PCUT axe sa politique sur le changement et la transformation de cette réalité, ainsi que sur le développement et le renforcement des processus d'union.

Nous nous fixons, dès aujourd'hui pour but de poser les pierres du fondement de l'union entre les forces de gauche afin de parvenir à l'étape supérieure :le socialisme.

On constate que le Parti Communiste Unifié de Turquie aura une orientation et une conception d'union dépassant cette même unification bipartite dont il est issu.

L'union des Communistes et des forces de gauche resteraà l'ordre du jour de la stratégie et dans un éventail plus large, celle des forces de la paix et de la démocratie".

Extrait de l'article "La Force de l'Unité"
de Behice BORAN

LA SPECIFICITE DES HISTOIRES DU POT ET DU PCT

"Depuis Mustafa Suphi, notre leader fondateur, nombreux sont nos camarades qui sont passés par des centres de tortures, des geôles et sont tombés martyrs dans la lutte de classe. Les communistes ont résisté, pour la libération de la classe ouvrière, du peuple. C'est avec les contributions des camarades du PCT et du POT que se sont réalisés les expériences et les acquis dans des domaines tels que la conquête de l'indépendance nationale, la sauvegarde de la paix et de la souveraineté nationale, la formation de la conscience de lutte pour la démocratie, contre l'impérialisme américain, la dépendance de l'OTAN, la reconnaissance de l'existence du peuple kurde et de la question nationale kurde dans les milieux démocratiques, le renforcement du syndicalisme de masse et de classe, la conquête du progrès social, des droits démocratiques et sociaux.

Le Parti Communiste Unifié de Turquie s'enorgueillit du rôle joué dans la vie sociale et politique de notre pays, aujourd'hui comme dans le passé, par les travailleurs d'art et de culture progressistes et communistes, Nazim Hikmet en tête, qui ont enrichi notre culture nationale.

Les histoires de Turquie écrites en faisant abstraction du rôle constructif des communistes sont incomplètes. Les communistes s'enorgueillissent aussi de tout ce qui est acquis par la lutte de notre peuple, de tout ce qui est le produit du travail manuel et intellectuel et que nos travailleurs honorent".

"De nos jours, de nombreux groupes et organisations révolutionnaires commémorent Mustafa Suphi avec respect. Ils s'identifient à telle ou telle partie, ou bien à tel leader de l'histoire de notre parti. Actuellement, le PCT apprécie ce fait comme positif. Cela constitue une spécificité du mouvement communiste et de gauche de notre pays. Nous devons pouvoir mettre à profit cette spécificité, sans prétendre à la supériorité ni au monopolisme, pour l'unité et la camaraderie de lutte des large forces de gauche.

Dans notre approche aux débats internes de l'histoire de notre parti, nous ne pouvons pas avoir comme principe le soutien absolu d'une partie. L'histoire du PCT n'est pas celle des leaders infaillibles, des hommes parfaits, sans erreurs. Dans leur attitude, à côté de ce qui était juste, parfois il y a eu également des erreurs, des carences. C'est dans leur état de contradiction que nous devons pouvoir évaluer des points de vue et des attitudes des parties dans les débats internes du parti dans le passé. Il sera juste d'interpréter aussi de cette façon les vues de la Comintern dans certaines périodes.

En particulier, lorsque nous évaluons aujourd'hui les situations dans lesquelles les débats internes du parti ont conduit dans le passé aux cissions.

Nous devons, en partant de notre expérience et de notre niveau de connaissances aujourd'hui, faire nôtres tous les aspects positifs des différentes parties.

C'est ce point précis que nous devons considérer comme déterminant.

Nous devons appliquer cette même méthode pour évaluer aussi les débats que notre parti a eu dans le passé avec des autres forces de gauche ou ceux qui se sont déroulés entre les autres forces elles-mêmes. Nous sommes à la recherche de la vérité. Nous ne sommes pas infaillibles, mais devons parvenir à voir ce qui est juste".

Extrait du discours de Haydar KUTLU
prononcé le 10 septembre 1987, à l'oc-
casion de l'anniversaire du PCT.

P C U T : D E Q U E L P A R T I S ' A G I T - I L ?



"Le marxisme-léninisme n'est pas un système fermé où l'addition des principes généraux, mais une théorie qui se développe, que l'on doit développer constamment et par tous ses aspects, en liaison avec la pratique du mouvement communiste international. Le Parti Communiste Unifié de Turquie s'assigne pour tâche de développer la théorie de Marx, Engels et Lénine en l'appliquant aux particularités nationales, aux conditions de lutte de notre pays. Par ailleurs, le développement de la théorie doit être assuré en généralisant les expériences des pays socialistes, des partis communistes et ouvriers, du mouvement révolutionnaire mondial, des mouvements démocratiques de masse anti-impérialistes, du mouvement de la Paix et les conclusions des sciences de la nature et de la société (...)

Le Parti Communiste Unifié de Turquie réfute, aussi bien les points de vue considérant comme dépassés et non viables tous les principes du marxisme-léninisme qui ont subi l'épreuve sociale que ceux admettant comme immuables toutes les idées de Marx, Engels et Lénine.

Le parti souligne que la continuité et le renouveau s'entrelacent dans le développement de la théorie, que le marxisme est ouvert à la richesse de l'expérience créée par la pratique sociale, à tout ce qui a de la valeur dans l'héritage culturel du passé et dans la pensée humaine contemporaine. (...)

Le Parti Communiste Unifié de Turquie qui lutte pour la démocratie dans le pays, attache une grande importance au développement de sa propre structure sur une base démocratique.

Le PCUT considère comme une condition indispensable pour l'accomplissement de nos tâches politiques, non seulement le fonctionnement de la démocratie interne du parti, mais également son élargissement de façon planifiée et ce, même dans les conditions de l'illégalité. La participation de chaque membre à l'élaboration de la politique du parti est à la fois son droit et son devoir. Ce n'est qu'en le réalisant que l'on peut gagner des partisans non pas aux principes généraux, mais à la politique du parti basée sur ces principes.

Nous avons besoin plus que jamais de l'intelligence collective du parti. Du haut en bas et du bas en haut, l'échange de vue et l'échange d'informations doivent toujours circuler. L'essentiel doit être de développer le principe de transparence. Orientés vers la formation et l'intégration de la volonté politique du Parti Communiste Unifié de Turquie, les débats à l'intérieur du

parti doivent être organisés librement, régulièrement de façon planifiée. Les directions à tous les niveaux doivent y prendre part d'une manière organisée. Cette méthode doit être appliquée pour des questions controversées et ouvertes et à la veille des décisions politiques importantes. Dans les publications du parti on doit donner les possibilités de débattre largement et veiller à ce que différents points de vue y soient reflétés. Le Comité Central doit examiner et évaluer minutieusement toutes les critiques et propositions, et contribuer à l'orientation en exposant la ligne et les vues fondamentales du parti et en prenant part de temps à autre à ces débats. On ne doit pas débattre pour débattre, mais le débat doit avoir pour but d'éclairer les problèmes et de prendre des décisions concrètes. Il doit donner au parti une aptitude à l'efficacité et à des initiatives encore plus élevées, augmenter sa capacité de lutte. La critique doit être ouverte et précise, mais fraternelle et amicale et servir à renforcer l'unité et l'autorité du parti (...)

En liaison avec le processus de la restructuration du parti Communiste Unifié de Turquie il faut procéder à l'institutionnalisation dans les structures supérieures sans tomber dans le bureaucratisme.

Nous devons avoir pour objectif de développer chez les cadres, une personnalité susceptible d'unir les capacités d'attitude, la pensée créative, souple, ouverte à la nouveauté, d'un contenu imprégné de conviction. Le développement des capacités à agir de soi-même, à prendre l'initiative, à assumer des responsabilités doit être encouragé (...)

Dans la solution des problèmes posés au pays, il faut que la classe ouvrière puisse accomplir la mission qui lui incombe en ayant le poids qu'elle mérite dans la vie politique ; cela dépendra pour une grande part, de l'existence d'un parti communiste fort. Une des tâches fondamentales de l'étape stratégique qui s'ouvre devant nous, consiste en la légalisation du Parti Communiste Unifié de Turquie et son élévation en un parti fort de masse. Ce programme et cette politique du PCUT serviront de fondement à l'avancée des vues justes, concernant le présent et l'avenir du pays, pour que son rôle s'accroisse dans la société et qu'il apporte des réponses aux attentes conformément à ce rôle.

Le parti qui va subir de sérieuses épreuves du point de vue soit du dynamisme d'action soit de la mobilisation de sa force d'idée, doit actuellement être suffisamment solide quant à son organisation et suffisamment influent sur le plan idéologique, politique et culturel ; il doit pouvoir affirmer nettement son identité révolutionnaire quand il réussit à créer l'unité des plus larges forces dans les mouvements démocratiques généraux. L'identité du Parti Communiste Unifié réside dans le fait qu'il est le parti révolutionnaire de la classe ouvrière, le parti de la paix et de la démocratie, le parti du patriotisme et de l'internationalisme, de la raison, de l'humanisme et du socialisme : et cette identité le restera toujours".

Projet du Programme du PCUT

"Notre parti ne sera pas un parti sectaire, replié sur lui-même. Nous ne prétendons pas représenter tout seul la classe ouvrière et avoir le monopole de la vérité. Nous nous efforcerons de mettre toujours à profit les points de vue des autres forces politiques, des intellectuels et des travailleurs. Nous oeuvrerons pour que se reflète dans le système politique, au parlement et dans l'administration du pays, le potentiel des idées pacifistes, démocratiques et humanistes que la Turquie possède.

Nous sommes pour un vif débat. Pour cela, la démocratie sera, plus qu'auparavant, la norme incontournable de la vie interne de notre parti. Nous serons toujours pour un échange de vues constructif avec toutes les forces externes à nous. Notre pays a besoin d'une culture de débat politique libre, civique, d'une culture de démocratie nouvelle. Pour rassembler la gauche, pour s'assurer un consensus parmi les forces de démocratie il n'y a pas d'autre voie que de proposer en commun des idées, d'établir un dialogue concluant afin de trouver des solutions aux problèmes du pays. C'est la raison pour laquelle nous rendons public, à l'état de projet, notre nouveau programme. Nous voulons en débattre avec tout le monde.

Débattre au préalable, des politiques que nous mettrons en oeuvre avec notre peuple, avec les forces de gauche avec qui nous coopérerons sera toujours notre principe lorsque nous serons au pouvoir".

Conférence de presse tenue le
7 octobre 1987 à Bruxelles par
B. BORAN et H. KUTLU

QU'EST CE QU'ON ENTEND PAR L'IDENTITE INHABITUELLE DU PCUT?

"Le PCUT affirme une identité toute nouvelle, inhabituelle. Cette nouvelle identité s'incarne dans l'effort pour trouver dès aujourd'hui des solutions réalistes aux problèmes du peuple, pour mettre en oeuvre, face à la politique des forces militaristes, réactionnaires, pro-américaines, une politique constructive, unitaire, stable.

C'est dans le cadre des idées fondamentales du communisme et avec une identité contemporaine de caractère constructif, critique, unitaire et avec d'autres éléments encore de la démocratie, que le PCUT prendra sa place dans la lutte politique en faisant sien tout l'héritage révolutionnaire du mouvement ouvrier et communiste de notre pays depuis 1920".

Conférence de presse tenue le

7 octobre 1987 à Bruxelles

par B. BORAN et H. KUTLU



L'OBJECTIF ET LA VOIE DU PCUT

"La société de la Turquie a besoin du renouveau politique et social. Le peuple le recherche et aspire au changement. S'engager dans une voie de développement s'impose comme un besoin objectif. Par ailleurs, un monde tout nouveau se forme à la veille du XXIème siècle. Depuis l'accord de principe conclu entre les USA et l'Union Soviétique la voie est ouverte pour la première fois, après de longues discussions, pour la réduction des armes nucléaires. Les conceptions de Sécurité Internationale et d'un nouveau système de relations germent. Dans le monde la Turquie doit prendre place : celle d'un facteur de renforcement de la paix. Elle doit redéterminer sa conception de sécurité nationale, sa politique extérieure en conformité avec ce monde qui se forme.

Pour pouvoir parvenir à tout cela il faut la stabilité démocratique. Sans s'assurer la contribution des plus larges forces de gauche ; des socio-démocrates aux communistes, des démocrates kurdes aux kamalistes, de la gauche révolutionnaire aux défenseurs de l'environnement, sans la réalisation d'une coopération démocratique sur la base d'un consensus entre les forces de gauche et les autres forces de démocratie, on ne peut atteindre cet objectif. Dans le projet de notre nouveau programme nous formulons, de notre point de vue communiste, le rôle constructif que les forces de gauche pourront jouer dans la situation critique actuelle.

Dans notre projet, l'idée de démocratie joue un rôle clé. Nous avançons une alternative de démocratie dans le cadre capitaliste. Nous pensons que l'on ne pourra pas ouvrir la voie du passage au socialisme sans sauvegarder et renforcer la démocratie, que l'on ne pourra passer au socialisme que par voie démocratique et que le socialisme ne pourra se développer qu'avec la croissance de la démocratie.

Notre objectif est de rendre dès aujourd'hui le peuple artisan de la démocratie, de démocratiser toutes les sphères de la vie, de mettre sur pied un régime politique démocratique auquel participera le peuple. Nous oeuvrerons à étendre au maximum, dès aujourd'hui, la culture démocratique du socialisme qui est notre objectif fondamental..."

LES TÂCHES ACTUELLES DU PCUT

"Pour une Turquie pacifiste, souveraine, honorable, démocratiques, engagée dans le développement, pour l'amorce de la solution des problèmes vitaux de notre peuple, notre pays a besoin d'une politique d'alternative démocratique qui montrera l'issue de la situation présente à notre pays et à notre peuple, d'un régime démocratique qui remplacera le régime actuel.



Avec son programme de paix et de renouveau démocratique, le Parti Communiste Unifié de Turquie élabore les grandes lignes d'une telle politique et d'un tel régime. Il indique les objectifs réalistes.

Le Programme de Paix et de Renouveau Démocratique consiste à apporter, dès aujourd'hui, aux problèmes sociaux profonds des travailleurs, les premières solutions économiques, politiques internes et externes possibles dans le cadre du capitalisme.

Dans les conditions capitalistes, les problèmes sociaux des travailleurs ne peuvent pas être résolus entièrement. Mais sur la base de ce programme, il est possible que les travailleurs s'engagent à les résoudre pas à pas grâce à leurs luttes et à leurs efforts organisés. Pour la solution de ces problèmes si nous ne faisons pas, dès aujourd'hui, des pas dans le bon sens, demain, dans les conditions de passage au socialisme, elle sera encore plus difficile.

Le Programme de Paix et de Renouveau Démocratique est celui de l'engagement, avec une nouvelle politique économique, dans la voie du développement. Le développement est un objectif approuvé par les forces représentant la majorité écrasante de la société mais ce sont les travailleurs qui souffrent le plus du fait qu'il n'est pas réalisé. Ce n'est que le renforcement des fondements de l'économie nationale, d'industrialisation, de modernisation et d'augmentation de la production qu'il est possible d'assurer aux travailleurs une plus grande part du revenu national et d'élever pas à pas le niveau de satisfaction de besoins économiques,

sociaux et culturels du peuple. La condition économique de son bien-être est le développement rapide. On ne peut pas être engagé dans la voie du développement sans intégrer la nouvelle politique économique avec une nouvelle politique sociale, sans prendre de mesures contre la chute constante du pouvoir d'achat des travailleurs.

Le Programme de Paix et de Renouveau Démocratique est celui de l'instauration d'un régime démocratique, basé sur la participation active des organisations démocratiques de masse du peuple, où le parlement constitué d'une façon démocratique avec la libre volonté du peuple sera l'organe suprême dans le système politique. Ce programme est celui du règlement démocratique, juste et de paix de la question nationale kurde. La conquête de la démocratie est la condition politique préalable interne à la solution des problèmes sociaux des travailleurs, au développement économique.

Le Programme de Paix et du Renouveau Démocratique est celui du renforcement de la souveraineté nationale, de l'établissement des relations égales en droits, d'amitié et de coopération avec tous les Etats. C'est le programme pour créer les conditions politiques extérieures de la solution des problèmes sociaux des travailleurs.

Le Programme de Paix et de Renouveau Démocratique est celui de la contribution au maintien de la paix dans le monde, à la solution des problèmes globaux de l'humanité. Cet objectif est directement lié aux intérêts de tous les citoyens. Tout effort déployé pour l'arrêt de la course aux armements et pour le désarmement et tout

acquis dans ce domaine. Un nouvel ordre économique mondial signifie avoir des ressources beaucoup plus importantes pour développer notre pays et pour assurer le bien-être de notre peuple. Le maintien de la paix dans le monde est la condition préalable impérative à la solution des problèmes sociaux des travailleurs, au développement économique.

La politique d'agression et militariste de l'impérialisme, sa politique néo-colonialiste, le régime autoritaire anti-démocratique et la politique de l'oligarchie du pays constituent un obstacle aux avancées à réaliser pour la solution des grands problèmes sociaux des travailleurs.

L'objectif du Programme de Paix et de Renouveau Démocratique est, en franchissant cet obstacle, de maintenir la paix et gagner la démocratie pour apporter des solutions urgentes aux problèmes sociaux des travailleurs en s'engageant dans la voie du développement.

Pour maintenir la paix et conquérir la démocratie la lutte commune de plus larges forces est nécessaire. Aucune autre voie que celle-ci ne peut conduire au succès face aux obstacles puissants et dangereux dressés contre les objectifs vers lesquels la Turquie doit s'orienter.

Ce programme est celui de l'union, sur la base des objectifs réalistes, de tous les travailleurs qui soutiennent, dans l'espoir de voir leurs problèmes résolus, de différentes forces politiques et celle de toutes les forces politiques ayant pour objectif de résoudre les problèmes du peuple.

Le Programme de Paix et Renouveau Démocratique est celui de la sauvegarde de la culture nationale, de son développement sur les bases du démocratisme, du patriotisme et de l'humanisme. Il est en même temps celui de la création d'une nouvelle culture politique au sein des forces de gauche et de démocratie, parmi tous les individus dans la société. Le développement de la culture nationale, la formation d'une nouvelle culture politique sont la condition préalable du dialogue et de la coopération démocratique entre les courants politiques ayant des racines historiques dans le pays.

Avec la réalisation du Programme de Paix et de Renouveau Démocratique, la Turquie et notre peuple s'engageront dans une nouvelle voie qui prend comme bases les droits de vivre, de travailler, de penser et d'agir librement, de se diriger, d'être libre de décider de son sort".

Projet de programme du PCUT

POUR UN REGIME DEMOCRATIQUE

"Instaurer un régime démocratique dans notre pays, rendre constante l'évolution démocratique, garantir que celle-ci ne sera plus arrêtée par les coups d'Etat militaires constituent les questions principales de la période présente.

Un régime démocratique suppose :- un parlement fondé sur la libre volonté qui soit l'organe suprême,

- les libertés et droits fondamentaux garantis entièrement

- la réalisation d'une vie politique libre

- la participation démocratique.

Un tel régime ne peut être instauré que dans les conditions où la paix dans le monde et dans la région, de la sauvegarde des intérêts, de l'orientation vers un développement économique indépendant, de l'amélioration des conditions du peuple.

LE PARLEMENT DOIT ETRE L'ORGANE

SUPREME DU SYSTEME POLITIQUE

L'institution du parlement comme l'organe suprême du système politique n'est possible qu'avec la possibilité donnée au peuple d'exprimer librement sa volonté. Pour cela :

- L'instauration d'un régime réellement pluripartite : la légalisation du Parti Communiste et du mouvement national kurde, de toutes les autres organisations politiques interdites, leur activité libre, l'abrogation des articles 141, 142 et 163 sont nécessaires.
- Il faut démocratiser la loi sur les partis politiques pour que ceux-ci puissent mener librement et sans intervention aucune de l'Etat, leurs activités organisationnelles et autres.
- Il faut une loi démocratique sur les élections garantissant l'égalité en droits de tous les partis, reconnaissant le droit de vote à 18 ans et celui de l'éligibilité à 21 ans, assurant la possibilité aux citoyens émigrés à l'étranger de voter là où ils se trouvent et accordant aux partis la possibilité de conclure des coalitions électorales lorsqu'ils le souhaitent.

- Il faut délivrer les administrations locales de la tutelle de l'administration centrale, accroître leurs pouvoirs, leur accorder l'autonomie financière et administratives, y assurer une représentativité plus large.

- Les syndicats, les coopératives et autres organisations, les chambres professionnelles et les universités doivent, sous certaines formes institutionalisées, pouvoir participer aux travaux du parlement et des méthodes similaires doivent être mises en oeuvre au niveau des localités.

L'institution d'un parlement comme organe suprême du système politique n'est possible que s'il n'existe plus aucun organe, aucune institution d'Etat au dessus de lui et en dehors de son contrôle, qu'avec la fin de la tutelle de direction de l'armée sur le système politique, qu'avec l'interdiction des centres de noyautage au sein des institutions de l'Etat. Pour cela :

- il ne faut pas reconnaître au Président de la République les pouvoirs dépassant sa qualité représentative
- il faut supprimer le Conseil National de Sûreté
- il faut effectuer une réforme de nature à ne pas utiliser les forces armées contre le régime démocratique, mais à les charger de la défense de la patrie, de les rendre fidèles au régime démocratique et au parlement élu par le peuple; démocratiser leurs structures internes.

- L'organisation Nationales des Renseignements et l'organisation de la police, tous les organes et institutions d'Etat et toutes les entreprises d'Etat doivent être soumis au contrôle ouvert du parlement.
- Il faut abroger toutes les dispositions légales permettant l'utilisation des forces armées et l'organisation de la police contre les mouvements démocratiques populaires.
- démocratiser les lois relatives à l'état d'exception et à la loi martiale.
- Il faut purger l'armée et les autres institutions de l'Etat des cadres pro-américains, fascistes, hostiles à la démocratie et empêcher l'infiltration des services secrets étrangers dans les organes de l'Etat.
- Aucune activité de l'exécutif ne doit rester en dehors du contrôle du parlement.

Il faut adopter le principe de transparence dans les affaires d'Etat et informer régulièrement l'opinion publique sur les activités intérieures et extérieures de l'Etat. L'opinion publique doit pouvoir débattre librement de ces sujets.

LES DROITS DE L'HOMME DOIVENT ETRE
ASSURES ENTIEREMENT
LES MASSES POPULAIRES DOIVENT POUVOIR
FAIRE ENTENDRE LIBREMENT LEUR VOIX
ET POUVOIR PARTICIPER AU SYSTEME
POLITIQUE

Pour une démocratisation dans tous les domaines de la vie sociales et dans toutes les régions du pays également, les citoyens doivent se sentir libres, les droits de l'homme, et les libertés fondamentales doivent être pleinement exercées. Pour cela :

- Il faut assurer pleinement l'inviolabilité de la personne et du domicile, les libertés d'opinion, d'organisation, d'information, de conscience et de religion, l'égalité des femmes, les droits sociaux
- Il faut mettre un terme à la terreur sur le peuple kurde, reconnaître l'existence de la nation kurde et trouver une solution juste, démocratique, pacifique à la question kurde.
- Il faut garantir l'indépendance de jugement et les droits de la défense, supprimer les Tribunaux de Sûreté de l'Etat. Les citoyens ne doivent subir, sous aucun prétexte, ni tortures ni traitements inhumains. Il faut abolir la peine de mort.

moderniser la peine et la loi relative à l'exécution des peines, réduire à 24 heures la durée de garde à vue ; instaurer l'institution de la police judiciaire.

Pour une démocratisation dans tous les domaines de la vie sociale et dans toutes les régions du pays, les citoyens doivent pouvoir défendre librement leurs droits, les masses populaires doivent pouvoir participer au système politique de manière à influencer les politiques de l'Etat.

De nouvelles structures participatives doivent être mises sur pied. Pour cela :

- Il faut assurer pleinement les droits syndicaux, les libertés de grève et de convention collective, de meeting et de réunion. Les travailleurs de l'Etat doivent jouir des droits politiques et syndicaux, il faut mettre fin à la distinction établie entre les fonctionnaires et les ouvriers.

- La liberté de la presse doit être pleine. Il faut assurer à la RTT une structure autonome et démocratique.

- L'université doit être libre et autonome.

- Il ne doit y avoir aucune intervention antidémocratique dans les activités des syndicats ouvriers, des coopératives et de leurs unions, des organisations des petits commerçants et des artisans, des organisations de femmes et de jeunes, des établissements

d'intellectuels, des associations, des différentes initiatives, des organisations professionnelles d'architectes, d'ingénieurs, de médecins, des chambres des pharmaciens, des barreaux et des autres établissements professionnels. Les chambres d'agriculture, d'industrie et de commerce doivent être démocratisées et il faut garantir que la volonté de leurs adhérents se reflète pleinement dans les directions. Tous ces établissements doivent se transformer sans aucune intervention dans des établissements libres et ce, de manière à pouvoir influencer, dans le sens des intérêts de leurs membres et du pays, à tous les niveaux et dans tous les domaines, les politiques de l'Etat.

IL faut prendre des mesures de manière à répondre aux revendications des travailleurs :
démocratie sur le lieu de travail, démocratie dans le quartier et au village.

Il faut mettre sur pied au niveau des localités des structures participatives permettant l'expression démocratique de l'opinion publique.

- Les officiers et soldats doivent bénéficier, comme tous les citoyens, des libertés et des droits fondamentaux. La hiérarchie ne doit pas empêcher les militaires d'élaborer librement des points de vue sur la situation et l'avenir du pays. Il faut donner aux officiers la possibilité de participation à la vie politique à différents niveaux. Cela est nécessaire pour que l'armée se rapproche du peuple et qu'elle assume encore mieux son devoir de défense du pays.

UNE CONSTITUTION DEMOCRATIQUE DOIT ETRE MISE EN PLACE

Pour un régime démocratique, il faut abroger la Constitution de 1982, élaborer une nouvelle constitution démocratique avec le concours de tout le peuple, des partis politiques et des organisations de masse. Elle devra entrer en vigueur au terme d'un référendum organisé dans des conditions libres.

La nouvelle constitution démocratique doit réglementer à la fois un régime démocratique de participation où seront garantis les libertés et droits fondamentaux de tous les citoyens sans discrimination de langue, de religion, de nationalité, de sexe, d'âge, d'opinion politique, de croyance et d'origine sociale -et l'Etat de droit, laïc, social-.

Il faut interdire les activités belliqueuses fascistes et terroristes, de haine nationale et religieuse et d'hostilité qui sont considérés comme des délits contre l'humanité.

LES PRATIQUES ANTI-DEMOCRATIQUES
EXERCEES APRES LE COUP D'ETAT
MILITAIRE ET TOUTES LEURS CONSEQUENCES
DOIVENT ETRE SUPPRIMEES

POur établir un régime démocratique et le protéger, il faut impérativement supprimer toutes les conséquences du coup d'état militaire du 12 septembre 1980 qui est une attaque despotique contre la démocratie, et les pratiques anti-démocratiques qui s'en sont suivies. Pour cela :

- Il faut octroyer une amnistie générale pour tous les détenus politiques, restituer leurs droits politiques au citoyens qui en ont été privés, permettre aux réfugiés politiques de retourner librement au pays, restituer aux citoyens qui en ont été destitués pour des raisons politiques, leurs fonctions.

- Il faut demander des comptes aux responsables de l'atmosphère de terreur organisée sciemment avant 1980, et qui a servi de prétexte au coup d'Etat militaire qui l'a suivi, ainsi qu'aux tortionnaires.

- Les organisations de terreur officielles et semi-officielles créées dans la période du 12 septembre doivent être démantelées".

LE SOCIALISME ET LA DEMOCRATIE

Avec le socialisme il n'y aura pas moins de démocratie, mais au contraire plus de démocratie, plus de liberté. Les libertés et droits acquis des travailleurs seront respectés et élargis, à un niveau supérieur : des élections libres et générales, la liberté pour les partis, syndicats, autres organisations professionnelles, associations et initiatives démocratiques, la libre circulation des personnes et des idées, la liberté d'information seront solidement garantis. Par ailleurs, le socialisme créera de nouvelles libertés telles que le droit au travail, à la protection sociale, l'égalité d'éducation pour la classe ouvrière et les travailleurs, un avenir sûr pour la jeunesse, la réalisation de l'égalité des droits des femmes, l'égalité des droits nationaux, le droit d'autogestion pour les travailleurs.

Tous ces droits et libertés individuels et collectifs seront arrachés à l'impérialisme, aux capitalistes monopolistes et aux propriétaires terriens. On préviendra les tentatives contre-révolutionnaires de ces forces de rétablir l'exploitation.

On sauvegardera les acquis du peuple, tout en appliquant des lois socialistes. Le socialisme dans lequel seront pleinement réalisés les droits de l'homme sera une ère de liberté : on n'y permettra pas l'exaltation de la guerre, l'incitation à la terreur, au racisme, au chauvinisme.

La démocratie sera l'âme du socialisme, une forme d'Etat de caractère nouveau institutionalisée au plus haut niveau dans le socialisme. C'est en renforçant la démocratie que l'on passera au socialisme et c'est en renforçant le socialisme que l'on développera la démocratie. La mobilisation de tous les potentiels du socialisme n'est possible qu'avec le maximum de démocratie.

Le rôle d'avant-garde de la classe ouvrière dans la société sera réalisé, en coopération et avec l'alliance de divers partis et organisations ayant pour but le socialisme, dans le cadre d'un système politique où pourront jouir de tous leurs droits, tous les partis constitutionnels à condition qu'ils respectent les règles démocratiques bien que ne souscrivant pas au socialisme.

Le parlement, constitué par les représentants élus du peuple sera l'organe suprême de pouvoir de l'Etat. Il sera un organe représentant réellement la souveraineté populaire. Les Assemblées et administrations locales joueront aussi un grand rôle dans la formation de la volonté démocratique du peuple. Tous les représentants élus du peuple seront toujours tenus de rendre des comptes aux électeurs. Des dispositions légales seront prises pour que les électeurs puissent les destituer lorsqu'ils le souhaiteront.

Le Parti Communiste Unifié de Turquie oeuvrera pour que prennent place dans le système politique du socialisme et que participent à la construction du socialisme avec le courant de gauche, tous les courants nationaux ayant des racines historiques en Turquie et ce, en acquiesçant en douceur, à son caractère sur les bases de l'humanisme, du

Dans la Turquie socialiste la liberté de conscience et de conviction sera complète. Avec la séparation stricte des affaires de l'Etat et de la Religion, les activités religieuses auront le soutien légal de l'Etat. Sur la base du respect des libertés de religion, dans le contexte de tolérance où vivront fraternellement les citoyens de toutes les religions et congrégations avec les non croyants, l'Etat socialiste et laïc assurera l'unité du peuple. Dans le respect mutuel des valeurs et des vertus, le dialogue des communistes avec les milieux islamiques se développera, la coopération de ceux-ci avec les forces favorables au renouveau social, politique et moral de la société se renforcera dans le cadre d'une compréhension orientée vers les buts généraux humanitaires de la société.

Les syndicats, en tant qu'organisations les plus larges et les plus autonomes de la classe ouvrière, joueront, sous le socialisme un rôle déterminant, non seulement dans la régulation des salaires, des conditions de vie et de travail mais aussi dans la planification et la gestion de toute l'évolution sociale. Ils auront la possibilité de développer d'une manière directe et à tous les niveaux, les intérêts et l'influence de la classe ouvrière. Dans le domaine de la production, au niveau des municipalités et à l'échelle du pays, ils seront un moyen efficace de la participation des ouvriers à la direction".